Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 4

Artikel: Les honneurs de Sophie

Autor: Graf, Catherine Alexandra

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280670

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les honneurs de Sophie

Elle figurera sur les nouveaux billets de 50 francs dès cet automne. Mais, heureuse coïncidence, Sophie Taeuber-Arp est aussi l'héroïne d'un film qui retrace sa vie et son œuvre.

La presse quotidienne l'annonçait début février: dans la nouvelle série de billets helvétiques représentant des personnalités suisses du début de ce siècle, il y aura une artiste connue, de nom du moins, Sophie Taeuber-Arp. Un timbre avait déjà été consacré à l'une de ses tapisseries.

Heureuse coïncidence: au même moment sort sur les écrans romands la version française (sous-titrée) d'un très beau film du réalisateur zurichois Christoph Kühn sur l'artiste. L'œuvre aligne déjà quelques prix: entre autres, la prime de la qualité 1994, le premier prix au Festival du film d'art à Paris cette même année.

Formidable destin que celui de cette jeune fille née à Davos, qui, après l'Ecole professionnelle de Saint-Gall, se met à explorer l'art expérimental dès les années 1911 à Munich, nourrit une grand passion pour les nouvelles formes de danse et participe à l'aventure Dada jusque vers les années '20.

Elle crée un théâtre de marionnettes en bois peint, dont on a reproduit et animé des doubles à l'occasion du film, et qui n'ont, du point de vue stylistique, pas pris une ride.

Sophie rencontre en 1915 l'Alsacien Hans Arp qu'elle épouse en 1921. Elle poursuit très discrètement son œuvre, magnifique de simplicité, de rigueur et de gaieté. C'est elle qui fait matériellement vivre le couple comme professeur de textile à l'Ecole des Arts appliqués de Zurich. Elle laisse là des souvenirs impérissables à ses élèves, leur faisant broder des cercles et des carrés à une époque où le point de croix représentant des fleurs était de rigueur.

Pour pouvoir participer aux manifestations d'avant-garde, elle devra se masquer afin de ne pas perdre son emploi. Elle recherche activement un langage commun à l'architecture et à la peinture, tout comme le font les artistes du mouvement De Stijl, et décore avec Arp et l'architecte Théo van Doesburg une bâtisse à Strasbourg. Ces grands rythmes colorés sont en totale rupture avec la mode d'alors; l'immeuble est détruit en 1940, seul le grand café-dancing de Théo sera reconstruit.

Hans Arp ne pouvant obtenir la nationalité suisse, le couple s'exile en 1928 à Meudon où ils bâtissent une maison selon les plans de Sophie. Nouvel exode en 1940, à Grasse, chez leurs amis Alberto et Suzi Magnelli-Gerson. Malgré la tristesse des temps et les privations, c'est une époque bénie de création à quatre et de bonheur dans la nature. En 1942 le couple revient en Suisse, est hébergé par Max Bill chez qui Sophie meurt accidentellement un an plus tard.

Rigueur et émotion

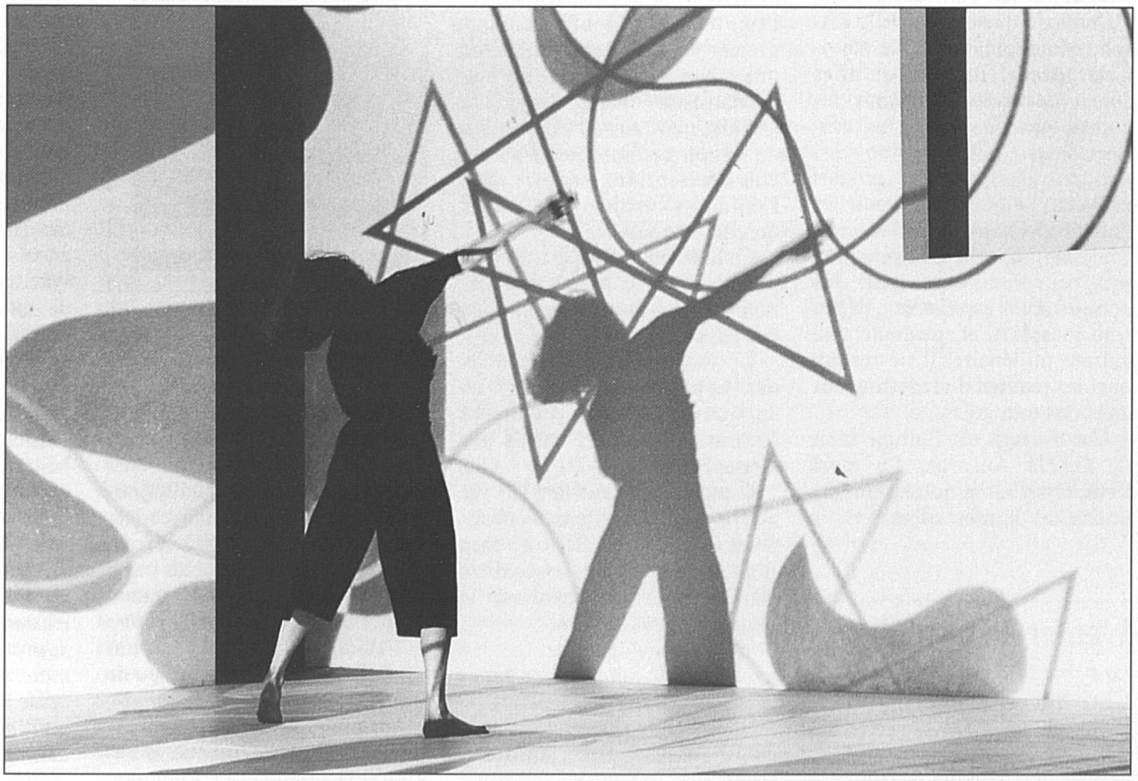
Le film nous fait partager le regard ingénu de personnes de la famille de Sophie Taeuber. On est d'abord saisi par la vigueur et la modernité de sa démarche, on rit aussi beaucoup au début du film. Christoph Kühn n'entendait pas faire une étude pour les spécialistes, mais bien plutôt un film où perce l'émotion, un film qui donne envie de mieux connaître l'œuvre de cette Suissesse au rayonnement fort et pourtant si discret, dont l'influence aujourd'hui est aussi importante que celle de Paul Klee.

Quand les images de la fin, merveilleusement entrelacées avec les poèmes de Arp à son épouse trop tôt disparue, se décantent dans nos esprits, on se prend à penser que Sophie, tout de même, a merveilleusement profité de toutes les amitiés et des relations qu'Arp avait tissées autour d'eux.

Les Kunstmuseen de Bâle, de Saint-Gall et de Winterthour, le Kunsthaus et le Musée des Arts appliqués de Zurich, la Fondation Arp à Locarno sont quelques lieux de contemplation en Suisse. Il y a une salle Hans Arp Sophie Taeuber-Arp à Strasbourg, quelques œuvres au Musée national d'Art Moderne de Paris, à la Fondation Arp de Meudon. Enfin, un certain nombre de travaux ont été achetés par une fondation située en Allemagne, à Rolandseck.

Celles et ceux qui cherchent des ponts entre poésie, art abstrait et danse trouveront là les marques d'un génie propre à les inspirer.

Catherine Alexandra Graf



Scène de danse, tirée du film de Christoph Kühn consacré à la vie et l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp. (Photo: Guido)